

Luesinum¹.

Origine

Luesinum ou syphilinum est un nosode préparé à partir du lysat de sérosités tréponémiques de chancre primitif, sans addition d'antiseptique.

L'origine du remède Luesinum laisse déjà pressentir un génie fait de destructions (lysats) et de fixations (chancre primitif)...

Type sensible, signes psychiques et génie du remède

Type sensible

Sujets ayant une importante instabilité neuropsychique. Agitation physique et excitation psychique alternant avec des moments d'asthénie. Ces malades sont souvent des obsessionnels. Physiquement, tendance à la calvitie, à l'amaigrissement par fonte des masses musculo-graisseuses.

Signe des sourcils: tendent à se rejoindre sur la ligne médiane.

Les enfants présentent un aspect de "petits vieux": chétifs, difformes, les tibias en lame de sabre. Leurs dents sont irrégulières. A l'école, ils éprouvent de grandes difficultés à l'apprentissage des mathématiques.

Au plan psychique, l'instabilité neuropsychique exprime une labilité intérieure, le saut d'un état à un autre état. L'alternance exprime la même chose. Avec la caractéristique que, chez l'individu Luesinum, les moments d'agitation et les moments de pause sont séparés par une cassure nette. Laquelle engendre une omniprésente obsession : l'individu Luesinum est fixé sur le besoin irrépressible de rassembler sa substance vitale.

Au plan physique, c'est un individu amaigri, au corps irrégulier, difforme, "instable" qui présente la curiosité suivante : ses sourcils tendent à se rejoindre sur la ligne médiane comme pour assurer une liaison entre parties disjointes.

Au total, bien que fort succincts, ces symptômes révèlent un génie fait d'une partie labile, désorganisée, remuante et d'une partie figée, silencieuse, immobile. Entre les deux, une brèche abrupte rend impossible toute incursion d'un territoire à l'autre.

Signes psychiques

Confusion des idées, perte de mémoire (noms propres, titres de livres, de films...). Impression de devenir fou ou paralysé. Parfois, sensation d'être loin de tout, avec de l'indifférence pour l'avenir. Apathie alternant avec l'agitation motrice. *Phobies:* peur de la nuit. *Peur de la contagion*

¹ BURAUD F; DIAIS A; MORIN J.P : Annales Homéopathiques Françaises, N° 2 - 1979, page 197.

avec besoin constant de se laver les mains. *Douteux*: va vérifier plusieurs fois s'il a fermé sa porte à clef.

Le richissime Howard HUGUES présentait des phobies caractéristiques de Luesinum. "Hugues, même dans l'éclat du succès, est un homme étrange. Ses obsessions sont déjà célèbres: la peur malade des microbes qui le pousse à refuser les poignées de main, à exiger un jeu personnel de journaux et à ne manger que ce qui sort de son réfrigérateur".

A l'inverse, les malades présentent des pulsions agressives à la moindre contradiction.

L'enfant a des difficultés scolaires (manque d'attention par défaut de concentration), surtout pour les mathématiques.

Ces symptômes se distribuent parfaitement dans les contreparties du génie :

- excitabilité, peurs, pulsions agressives pour la *partie en agitation...*

- paralysie, apathie, indifférence pour la *partie immobile...*

- entre les deux, une *rupture* ou un fossé (trous de mémoire, défaut de concentration, carences dans les acquisitions...) engendre des fixations signalées (stéréotypies, obsessions...). Certains symptômes, la difficulté à apprendre les mathématiques par exemple, sont particulièrement évocateurs de cette rupture. Les mathématiques exigent que l'on raisonne sur la base d'une *succession logique*, que l'on fasse des déductions cohérentes entre opérations distinctes. Chez Luesinum, les cassures inscrites dans sa substance vitale, l'empêchent de suivre ce raisonnement méthodique. Il s'égarer, s'arrête, échoue. Il s'accroche pourtant et revient sans cesse sur son impasse. Mais c'est sans espoir, il reste fixé sur les bords de sa rupture, il ne parvient pas à la franchir. Exemple, sur un autre registre, l'individu Luesinum éprouve le besoin constant de se laver les mains, de vérifier plusieurs fois qu'il a bien verrouillé les portes. Stéréotypie typique : l'individu Luesinum, prisonnier des mêmes gestes, cherche désespérément à s'en libérer en les répétant! Notons qu'à travers cette attitude, l'individu Luesinum, outre sa fixation obstinée, exprime qu'il y a des souillures anormales (il veut les détacher, les jeter hors de lui-même, c'est pourquoi il se lave constamment les mains) et des discontinuités anormales en sa substance vitale (il veut refermer les fissures à travers le besoin de verrouiller les portes). Entaché, fissuré et donc attaché, fixé..., telle est la vie contrainte de l'individu Luesinum.

Génie du remède

La douleur est de type *linéaire*, névralgies crâniennes allant d'une tempe à l'autre suivant un trajet linéaire, ou douleur de broiement à l'occiput. Les névralgies débutent vers 4 heures de l'après midi, augmentent progressivement jusqu'à minuit et diminuent lentement pour cesser au lever du jour. Le malade sous l'effet des souffrances, s'agite et ne trouve pas le sommeil.

Névralgies faciales et paralysies faciales à localisation droite plus marquée.

Nous savons qu'il y a en l'individu Luesinum, un compartiment en agitation apeurée (entraînant des paralysies, des fixations...), un compartiment en immobilité "paralytique" (entraînant des agitations, des peurs...) et, entre les deux, des destructions, des ruptures, des brèches...

Or, ci-dessus, les symptômes de la douleur permettent d'aller plus loin. Car, les douleurs suivent les creusements fissuraires en la substance vitale et caractérisent, mieux que partout ailleurs, le génie. Voici :

- si les douleurs augmentent de *16 heures jusqu'à minuit* puis diminuent *de minuit au lever du jour*, c'est que chaque brèche creuse, entre contrepartie, un fossé dont les versants sont inégaux, le droit étant dominant. Le versant droit du fossé, commençant pendant une période de jour-mouvement (à polarité droite donc) *tout en étant décalé* (à 16 heures) par rapport au lever du jour, s'enfonce jusqu'au milieu de la nuit, il est "prolongé" par delà les limites du jour-Yang. Le versant gauche du fossé, symbolisé de minuit au lever du jour, ne dépasse pas les limites-Yin de la nuit, il reste "court". Le versant droit est donc dominant.

- si les douleurs montent et descendent de façon *graduelle*, c'est que le creusement entre contrepartie est fait de versants réguliers, à pentes progressives, uniformes, *linéaires* (ce qui constitue une contrepartie aux irrégularités globales du génie...).

- si les douleurs sont *décalées* dans l'après midi, c'est qu'il y a une *déviaton* en le génie (et, je viens de le dire, des contreparties régulières, linéaires...).

- enfin, s'il y a, *passage* des névralgies d'une tempe à l'autre, s'il y a *continuité* progressive des douleurs du milieu de l'après midi jusqu'au milieu de la nuit puis diminution progressive des douleurs du centre de la nuit jusqu'au lever du jour c'est qu'il y a une *entaille*, dans la substance vitale, qui va d'un compartiment à l'autre, creusant et dévorant une grande partie des énergies Yang et une grande partie des énergies Yin. Cela veut également dire qu'il y a de *larges destructions* de part et d'autre de l'entaille avec toutefois prédominance des lésions à droite. Précisons tout de suite que s'il y a passage et continuité des douleurs d'un endroit à l'autre, par l'entremise des creusements, ces mêmes creusements constituent *des discontinuités et des ruptures* qui empêchent le passage des informations équilibrées entre contreparties. Ces fissures invisibles sont, en fait, à l'origine des antinomies entre contreparties, ce sont elles qui entraînent à la fois, les fixations, les paralysies mentales, l'apathie psychique et, le contraire, les tourments, les agitations motrices, les répétitions gestuelles ainsi que les inversions comme les modalités contradictoires, l'alternance d'un état à un état contraire, le saut d'une continuité ici à une discontinuité là, etc.

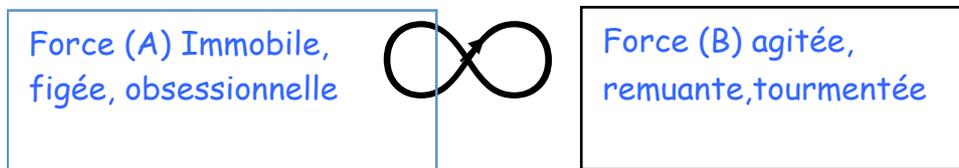
Au total, le génie de Luesinum associe de part et d'autre d'une ligne destructrice et inversante :

- une force (A) ou un compartiment (A) de substance vitale immobile, figé, obsessionnel et,

- Une force (B) ou un compartiment (B) de substance vitale agité, remuant, tourmenté.

Je dirai pour simplifier que l'individu Luesinum est, à la fois fixé sur ses ruptures et affolé par ses fixations. Partout, nous devons retrouver la triade : fixation (A) immobilisante/rupture inversante/agitation (B) motrice (ou encore immobilisation/rupture /agitation).

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités et réactions caractéristiques

Aggravation

Aggravation nocturne de tous les symptômes, aggravation par le mouvement, par le toucher, par les choses très chaudes ou froides, par le temps chaud ou humide, pendant les orages, au bord de la mer.

L'aggravation globale la nuit représente le versant opposé du génie, en contrepartie de l'amélioration globale le jour.

L'aggravation par le mouvement concerne telle contrepartie quand l'amélioration par le mouvement concerne l'autre contrepartie.

L'aggravation par le toucher s'explique par l'hyper-réactivité du territoire en agitation constante.

L'aggravation par des modalités contraires (chaud ou froid, temps chaud ou temps humide) s'applique aux versants contraires du génie.

L'aggravation par les orages est due à la pénétration des vibrations électriques dans les creusements de la substance vitale.

L'aggravation au bord de la mer tient à l'air chargé en sel (le sel aggrave les ruptures : voir le remède Natrum-muriaticum) et au fait que la mer, par son étale, réveille la polarité Yin-gauche-immobile du génie.

Amélioration

Amélioration le jour, par les bains froids, la chaleur, la marche ou les mouvements lents, à la montagne.

L'amélioration le jour s'oppose à l'aggravation la nuit, déjà vu.

L'amélioration par le froid ou par le chaud représente les modalités contraires du génie.

L'amélioration à la montagne procède du même principe que l'amélioration le jour : il y a répit lorsque les forces montantes se consolident. Au contraire, il y a aggravation quand les forces descendantes se renforcent en bas, que ce soit au bord de la mer ou pendant la nuit.

Désir et aversion

Désir d'alcool, aversion pour la viande.

Le désir d'alcool s'explique par la *dévi*ation inhérente au génie. La viande, protide à mi-chemin entre les graisses-Yin et les glucides-Yang, se place exactement entre ces deux nutriments ; elle est un pont alliant les deux sortes de nourriture. Or, chez Luesinum, tous les "entre deux" symbolise le hiatus creusé entre les polarités du génie. Et nous savons que cette interruption entre polarités repousse l'individu Luesinum.

Appareil digestif

Bouche: lèvres fissurées et ulcérées.

Langue: molle, spongieuse, garde l'empreinte des dents. Sa surface peut être dépapillée, ulcérée ou craquelée. Fissures de la langue lui donnant un aspect scrotal. Paralysies de la langue. La salive est épaisse, visqueuse. Mauvaise haleine.

Dents: mal plantées, déformées, tachées; dents cupuliformes chez les enfants.

Appétit: déformé. Aversion pour la nourriture, la viande; soif, désir de boisson alcoolisées.

Estomac: flatulence, aigreurs, nausées, vomissements, ulcères.

Intestins: constipation chronique sévère. Le rectum semble paralysé, avec impression d'étranglement.

Anus: ulcération, fissures anales, hémorroïdes avec douleurs coupantes, brûlantes; saignements.

Le génie s'étale partout, entre les deux extrémités du tube digestif et à chaque palier :

- entre les deux "bouts" bouche-anus, lesquels figurent mieux qu'ailleurs une zone de rupture (ce sont des zones distales qui commencent ou finissent) il y a encore figurée, les ruptures (les fissures, les ulcérations) puis la force (A) avec son immobilité-fixité (paralysie de la

langue) et enfin la force (B) avec son agitation (douleurs coupantes, brûlantes...).

- au niveau de chaque palier, l'empreinte Luesinum est également représentée. Par exemple, à l'estomac, il y a immobilisation-rupture- agitation sous forme de flatulence-ulcus-vomissement.

Appareil respiratoire

Gorge: laryngite douloureuse, surtout la nuit, aphonie des femmes surtout à la veille des règles.

Poumons: Toux nocturne, sèche, rauque entraînant l'impression d'écorchure dans la poitrine. Toux grasse avec expectoration muco-purulente. Asthme aggravé par temps chaud et humide la nuit. Douleur et pression rétro-sternale.

Là aussi, on devine le génie :

- à la gorge, immobilité (A) de la parole au moment de la rupture menstruelle et (B) l'inflammation-agitation du larynx.

- au poumon, pression immobilisante/douleur d'écorchure/respiration agitée (asthme, toux...).

Organes des sens

Nez: Écoulement nasal jaune ou vert de mauvaise odeur. Sécheresse du nez. Obstruction nasale nocturne. Coryza à répétition.

Oreilles: douleurs aiguës à l'oreille. Écoulement aqueux, purulent de l'oreille. Caries de la mastoïde. Paralyse du nerf auditif. Dépôts calcaire sur les tympans.

Yeux. La paralysie des muscles oculaires est fréquente. Strabisme. Diplopie. Amaurose. Atrophie du nerf optique. La rétine est pâle, grise et tachetée. Myopie. Iritis. Ptôse des paupières. Paralysie du grand oblique. Inflammation phlycténulaire chronique récidivante de la cornée; conjonctivite ulcéreuse. Ulcération de la cornée. Oeil gauche couvert d'une excroissance fongiforme, très douloureuse, surtout la nuit. Ophtalmie aiguë des nouveaux nés dont l'un des parents a eu la syphilis. Écoulement purulent abondant par les yeux. Paupières excessivement gonflés. Ne peut pas ouvrir les yeux à cause du gonflement. Iritis causant une grande douleur la nuit et de la photophobie. Douleur au lever du soleil. Larmes brûlantes. (J.T. Kent: Mat. Méd. Homéo, page 898; Éditions: les Annales homéo. françaises).

Retrouvons le génie.

Nez : obstruction immobilisante/sêcheresse-creusement/tumulte nasal répétitif.

Oreilles : tympans ankylosés (A) (par dépôts calcaires), nerf optique paralysé/creusement (B) dans la mastoïde avec élancements douloureux.

Yeux : paralysie, atrophie, amaurose, gonflement immobilisants pour le compartiment inerte (A). Puis, rupture-ulcération. Enfin, inflammation, élancements, brûlures pour le compartiment en alarme (B).

Par ailleurs la déviation inhérente au génie se traduit par l'atteinte élective du grand *oblique*, par le *strabisme*, par l'aspect *vicié*, phycatéculaire des lésions.

Appareil génital

Féminin: Induration du col de l'utérus. Ulcération au niveau du col utérin. Nodules au niveau du vagin et des lèvres. Leucorrhées aqueuses, irritantes, abondantes, épaisses ou verdâtres. Ovoralgies nocturnes. Prurit vulvaire. Kystes ovariens. Douleurs coupantes de l'ovaire droit pendant le coït, au moment de l'orgasme.

Masculins: Nodules testiculaires, du cordon spermatique, du scrotum. Éruption herpétiformes du prépuce, du scrotum. Induration du testicule, des cordons spermatiques. Adénopathies inguinales chroniques.

Force (A) avec fixité nodulaire et inertie kystique/ulcération, coupure/force (B) avec activité inflammatoire et prurit.

Appareil urinaire

Miction difficile, la patient doit faire des efforts pour uriner la matin avec impression que l'urètre est bouchée.

Paralysie (A) d'une fonction/rupture distale (il y a des fissures et des ulcérations à ce niveau)/agitation (B) en amont.

Appareil cardio-vasculaire

Douleur sternale haute. Précordialgies nocturnes de la base vers la pointe du cœur. Sensation d'ondées de sang chaud coulant dans les artères.

Symptômes pauvres et peu modalisés. Il y a cependant la douleur de pression immobilisante (A) en haut (douleur de pression retro sternale), l'agitation (B) précordialgique en bas et la sensation d'ondées dans les creusement sanguins.

Appareil locomoteur

Raideur rhumatismale et impotence du dos. Douleur dans la région des reins, plus forte après miction. Douleur au sacrum, plus forte en étant assis. Caries des vertèbres cervicales et dorsales. Douleur dans le dos, les hanches et les cuisse la nuit. Augmentation de volume des ganglions du cou...

Inflammation des articulations. Rhumatisme: les muscles sont agglutinés en masses ou nœuds durs. Douleur dans les membres améliorée par la chaleur, aggravée du coucher au lever du jour. Raideur de toutes les articulations. Douleurs rhumatismales et gonflement des articulations des

membres supérieurs. Rhumatisme du deltoïde, douloureux en levant les bras. Douleurs dans les bras au mouvement. Ulcères sur la dos de la main.

Douleur nocturne et gonflement des jambes. Douleurs des membres inférieurs, empêchant de dormir, aggravées par les compresses chaudes, améliorées en versant de l'eau froide sur les jambes. Faiblesse dans les genoux et les hanches. Douleurs osseuses sévères la nuit au lit. Douleur sur le dos des pieds et des orteils la nuit au lit. Douleurs souvent plus fortes à la chaleur du lit, la nuit. Sensation de déchirure dans la hanche et la cuisse, surtout la nuit, soulagée au lever du jour, soulagée par la marche, non affectée par le temps. Ulcères des jambes. Grandes croûtes sur les jambes. Tubercules sur les membres inférieurs. Tension des tendons des jambes et de la plante des pieds. Les grands froids et les grandes chaleurs font souvent sortir les symptômes de ces vieux malades. Névralgies des membres montant graduellement, plus à mesure que la nuit avance. Extrême sensibilité du tibia. (J.T. Kent, Mat. Méd. Homéo - page 899; Éditions: les Annales Homéo. Françaises)

Le génie s'exprime à travers cette foule de symptômes :

- pour la fixité-immobilisation (A) : les raideurs, les agglutinations en masses des muscles, la faiblesse articulaire.
- pour la rupture : les caries, les sensations de déchirure, les ulcérations.
- pour l'agitation (B) : l'inflammation, les névralgies, l'extrême sensibilité.

Peau et phanères

Chute et blanchissement précoce des cheveux. Éruptions cuivrées papulo-pustuleuses du cuir chevelu. Éruption, brun rougeâtre avec taches cuivrées sur la peau. Abscesses avec écoulement de pus jaune verdâtre et fétide. Ulcérations, indurations dermiques.

Là aussi, la force (A) la fixation-immobilisation (indurations dermiques, blanchiment des cheveux), la rupture (chute des cheveux, ulcérations dermiques) et, pour la force (B) l'agitation (inflammation, érythème) coexistent.

Conclusion

Tout au long de cette pathogénésie, au texte cassant à l'image du génie, nous avons pu voir la signature fixation/rupture/agitation de l'individu Luesinum. C'est ce principe, partout inscrit dans sa substance vitale, qui le bloque, le retourne vers les mêmes gestes, l'oblige à les répéter jusqu'à ce qu'il découvre que tout cela procède du même génie. Vu de l'extérieur, c'est une stéréotypie. Vécu de l'intérieur, c'est une épouvantable tyrannie : l'individu Luesinum est esclave de ses fixations, hanté par ses ruptures, tout l'y ramène, toute sa substance vitale est contrainte, asservie. Mais si elle est retenue, elle reste insoumise. Elle

lutte, dénonce, appelle. A nous de l'entendre. A nous de l'affranchir avec le remède semblable.

Application clinique

Charlely, 16 mois, est amené par le père parce que depuis sa naissance il s'accroche de façon anormale à sa maman. Dès qu'elle entre dans la pièce, il appelle, hurle et lui lance des bras désespérés. La nuit, lorsqu'il se réveille, si c'est la maman qui se rend à son chevet, il s'agrippe à son cou, ne s'en détache plus et crie de plus belle. En revanche, si c'est le père qui le console, Charlely se calme et retombe dans le sommeil. Le père raconte :

- " Mon épouse ne comprend pas. Avec Charlely, elle se montre aussi patiente et affectueuse qu'elle l'a été avec nos deux autres enfants, elle a même redoublé d'attention et de câlins mais là elle ne supporte plus ni ne s'explique son attitude apaisée lorsqu'il se trouve face au père et son attitude paniquée face à la mère.

- La grossesse, l'accouchement se sont-ils bien passés?

- Oui, bien sûr, aucun événement notable. Pourquoi y aurait-il un lien?

- Oui il y a très souvent un lien. Par exemple, en cas de saignements, de contractions ou de chute pendant la grossesse, le fœtus, par peur d'être "décroché" du ventre de sa mère, s'agrippe fortement, parfois physiquement par le biais d'une circonférence du cordon et il garde en mémoire la hantise d'être séparé. Ensuite, après la naissance, il manifeste psychiquement cette peur par une attitude conforme : pleurs, besoin d'être toujours entouré ou porté, peur d'être détaché.

- Eh bien ce n'est pas notre cas, aucune piste de cette sorte pendant la grossesse.

- Bien. Il faut néanmoins noter que pour Charlely, l'attitude reste très différente selon le parent présent devant lui et que son comportement semble démesuré par rapport aux peurs habituelles d'être séparé. De mon point de vue, il est prisonnier d'une sorte d'*obsession vécue dans le ventre de sa mère qui se traduit par une véritable fixation à l'image des TOC adultes* (Trouble Obsessionnels Compulsifs). Je pense ici à un remède (fixation/rupture/agitation de l'individu Luesinum) qui contient l'empreinte de cette compulsion et cela est en rapport avec la peur d'une rupture ou d'une destruction.

- Ah, mais voilà! Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt. C'est vrai que lorsque mon épouse a appris sa grossesse, nous étions très

partagés, c'était notre troisième enfant et nous nous sommes vraiment posé la question d'une I.V.G. Mon épouse s'est même rendu à l'hôpital pour un examen préalable à l'I.V.G. et c'est seulement au retour de cette consultation que, finalement, elle a décidé de poursuivre la grossesse. Aujourd'hui, nous sommes tellement contents d'avoir eu Charlely que nous avons zappé cet événement. Ça alors !

Certes, les parents ont oubliés mais la substance vitale du petit Charlely, elle, n'a rien oublié. Non pas pour continuer à faire souffrir parents et enfant mais pour les délivrer, pour les exonérer totalement, pour les libérer et les *accrocher* à la vraie vie.